

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 6

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ILS NOUS RESSEMBLENT TELLEMENT!

S'il est un récit évangélique qui touche particulièrement les fidèles lecteurs de l'Ecriture ou les auditeurs réguliers de la Parole de Dieu proclamée, c'est bien celui où Luc narre (chap. 24, versets 13-35) la rencontre du Christ ressuscité avec les disciples d'Emmaüs.

Pourquoi un tel engouement pour ce texte? La réponse est, me semble-t-il: «Parce que nous pouvons aisément nous reconnaître dans ces deux modestes disciples (l'un s'appelle Cléophas, l'autre est anonyme), qui sont complètement paumés et découragés après la crucifixion de Jésus. Ils ont vraiment le moral à zéro. Ils sont tout triste, parce qu'ils espéraient que ce Nazaréen, «un prophète puissant par ses actes et par ses paroles», serait le «libérateur d'Israël».

Cela fait trois jours qu'il est mort et, malgré ce qu'ont dit quelques femmes - dires confirmés par quelques autres compagnons -, ils continuent à croire que l'histoire de ce Jésus s'est terminée en cul-de-sac, que cette exécution en fut le dernier mot.

Nous aussi, à certains moments, nous sommes aveuglés: les violences serbo-croato-bosniaques, les horreurs somaliennes ou soudanaises, la mort ou la maladie qui frappent nos proches, ou tout simplement nos propres malheurs ou échecs, nous empêchent de voir le Christ ressuscité cheminant à nos côtés. Le mal fait tellement plus de bruit que le bien! Et les médias accentuent encore tellement ce bruit!

Pourtant à chaque instant, autour de nous, si nos yeux apprennent à les voir, à les lire, il y a plein de signes de résurrection, plein de clins d'oeil au Christ ressuscité. Pour nous aussi, au moment où nos yeux s'ouvrent, où nous le reconnaissons, au moment où nous croyons pouvoir le retenir, il disparaît.

C'est alors qu'il nous faut voir, comme les deux disciples d'Emmaüs, nous relever, nous remettre en route malgré tout le chemin déjà parcouru (même en sens inverse) et repartir à la rencontre des autres alors qu'il fait déjà nuit. Du coup, c'est nous-mêmes qui devons à notre tour témoins et signes de résurrection. N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous puissions faire à ceux que nous aimons, et même aux autres?

J.-P. de S.

Messages
oecuméniques

Pasteur J.R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

DU COEUR AUX YEUX

«Les yeux sont les interprètes du coeur, mais il n'y a que celui qui y a intérêt à entendre leur langage.» Blaise Pascal. Le nom de Pascal, au bout d'une telle affirmation? Penseur extraordinaire à la polémique redoutable. Croyant à la dialectique impeccable. Philosophe au plaidoyer irréfutable. Moribond au testament spirituel émouvant. A quoi ajouter: homme de coeur à l'intuition plus sûre que la rigidité des syllogismes. Il n'est pas le seul à mettre en parallèle l'éclat des yeux et les coups de coeur. L'impact de l'un sur l'autre. Qui donc a dit que «les yeux étaient les fenêtres de l'âme»? L'âme de l'enfant, par exemple. Quelle fraîcheur à plonger le regard dans celui d'un petit! Dans ce miroir où il n'y a ni duplicité ni pensée mauvaise. Rien à cacher. Tout à découvrir: la clarté du ciel, la limpidité de l'innocence. Où l'aîné peut se «ressourcer» dans la prunelle d'un enfant.

Qu'en est-il de nos yeux d'aînés? De nos regards parfois fatigués, déçus, qui ont beaucoup souffert ou pleuré? Ou que renferme le coeur dont ces yeux sont les interprètes? Aigreur, amertume, haine, déception, fatigue de la vie, douleur, désillusion? Puissions-nous ne jamais nous reconnaître dans ce catalogue négatif! Car l'impact en est double: d'abord pour notre situation personnelle, esprit, âme et corps (la fameuse trilogie de l'apôtre Paul, qui forme la totalité de l'être humain). Puis pour notre entourage social (famille, camarades, subordonnés ou supérieurs), pour eux tous, les yeux ont un langage. Mais il y a de plus la multi-

tude des regards inconnus, croisés au hasard des rencontres, au pays ou à l'étranger, l'accueil ou le rejet fait à votre regard, bienveillance, hargne ou complicité. De quoi illuminer ou ternir votre promenade et votre découverte humaine. On émet le regard, on le cueille. Il y a échange ou refus.

Si le coeur a un contenu chrétien (foi, espérance, amour), le regard émis sera chargé des mêmes vertus. Alors les yeux sont porteurs d'un message chrétien, sans mots, chargés de fraternité, puissance spirituelle indéniable. Conséquence: le sourire qui met de la sympathie dans notre regard devient proposition d'accueil et de connivence. Bien sûr, on le sait et on a raison de le répéter: «On ne voit bien qu'avec le coeur.» Saint-Exupéry. Ou peut-on l'exprimer ainsi: «Il faut avoir des oreilles pour voir ce que les yeux entendent» (J. Salomé)? Puissions-nous simplement espérer le don fait au jeune homme riche: «Jésus l'ayant regardé, l'aima» (Mc 10,21) Et savoir que «de l'autre côté des tombes, les yeux qu'on ferme voient encore.» La splendeur éternelle.

J.R.L.

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social

accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).

1832 CHAMBY

Tél. (021) 964 31 51

Fax 964 80 72